



DECLARATION FO LCL FAITES AU CSE NORD-OUEST DU VENDREDI 17 FEVRIER 2023

Le 17 Janvier a été marqué par une grève particulièrement suivie.

On ne revient pas sur les revendications qui l'ont amenée et que tout le monde connaît.

Mais plutôt sur les heures qui l'ont précédée et précisément sur le déroulement de la journée du 17.

Les réseaux commerciaux ont eu l'impression d'une opération paramilitaire menée par la Direction, une véritable opération commando avec toutes ses caractéristiques et destinée à casser la mobilisation.

Le nerf de la guerre, c'est l'argent mais aussi troubler les communications ennemies.

ETAPE 1. Vendredi 13 janvier 17h34 GMT. Après avoir recensé consciencieusement les agendas noircis, avoir interrogé discrètement les collègues sur leur mobilisation, un compte-rendu discret a été relayé par radio de campagne à l'état-major. La nuit est claire, la transmission est bonne. La liste est établie 5/5

ETAPE 2. Lundi 16 janvier 10h00 GMT. Les opérateurs de transmission (experts DR, adjoints DR) appellent les conseillers pro dans les centres d'affaire pour leur indiquer que le pouvoir central apprécierait vivement

leur affectation dans telle ou telle agence le mardi pour renforcer les lignes mal défendues. Certains sont mal à l'aise sur la démarche délétère, des 2 côtés. Certains conseillers renâclent à répondre mais ils ont peur de perdre un galon en refusant. D'autres, moins téméraires, préparent leur barda pour monter dans le transporteur de troupes du mardi.

ETAPE 3. Mardi 17 08h05 GMT. Loin des habitations autochtones afin de ne pas attirer l'attention, les rotors des hélicos commencent à tourner en soulevant des nuages de poussière. A l'intérieur de l'habitable ouvert l'ambiance est tendue. Pêle-mêle on trouve des officiers qui galvanisent des appelés au casque mal ajusté qui mâchent un chewing-gum pour essayer d'oublier les raisons obscures qui les mènent sur le futur théâtre de l'opération.

ETAPE 4. Mardi 17 10h00 GMT. Sur place le terrain est dégagé. Pas âme qui vive. On prend position dans les bâtiments désertés. Au lieu d'une troupe habituellement bien en place, on ne trouve que quelques tracts syndicaux. Là où il aurait fallu 10 ou 12 personnels pour assurer un service qualitatif à notre clientèle on trouve en faction un général de campagne

pour délivrer là un chéquier, là une carte bleue. La vision est surréaliste. Des drones filment des agences avec une porte ouverte sur une file de clients ébahis par un service minimaliste. Mais les émissions de propagande retiendront que les agences étaient ouvertes. Le haut-état-major sourit parce que sur sa carte en verre les points rouges sont moins nombreux que prévu. La désinformation est un élément essentiel.

Cette bataille s'est déroulée le 17 janvier. Les Etats-majors et les divers désignés volontaires ont été contraints de se rendre sur les sites les plus touchés par la mobilisation pour ouvrir coûte que coûte les agences. On note pourtant beaucoup moins de scrupules quand il s'agit de fermer les points de vente par manque de personnel hors grève.

Mais une erreur stratégique majeure a été commise.

Les collègues ont la rage de ne pas avoir été entendus, compris, respectés. Leurs revendications et aspirations légitimes sont bafouées.

Nous ne ferons pas l'affront de vous rappeler que l'Histoire n'a jamais retenu une victoire définitive sur une population frustrée et méprisée. ///

Vos délégués FO LCL Nord Ouest :

Mélanie DEGRANDSART, Christophe MARIAVALE,
Alexandre SEIFERT, Hervé RIDON,
Nicolas BRIAND, Fabien REINERT